

Jacques VI. Roi d'Ecosse, & premier du nom en Angleterre, monta tranquillement sur le Trône. Notre Auteur ne manque pas le Portrait de ce Prince. La touche du Peintre est un peu forte; ses couleurs sont tranchantes, ses traits hardis, mais trop faillans. Le fonds n'est pas assez ménagé. On détruit souvent le vrai, en le poussant trop loin. Le Prince commença son règne en Théologien, le finit en Philosophe, & le Parlement régna.

L'Auteur met ici sur le compte des Catholiques le plus noir complot qui ait été jamais inventé, que la Religion Catholique déteste & détestera toujours. On auroit souhaité dans un Ecrivain de la profession de Mr. l'Abbé Reynal, un peu plus de vivacité contre les calomnies des Protestans. *Les Jésuites, dit-il, les plus Philosophes de tous ceux qui consacrent leurs jours à la propagation de la foi, & Martyrs par tout où il faut l'être, furent accusés d'avoir trempé dans cette conspiration. Ils s'en sont constamment défendus, ajoute-t-il, sans s'en être encore justifiés.* Les Jésuites entrèrent si peu dans cet horrible dessein, qu'ils mirent tout en œuvre pour le rompre. Les lettres du Jésuite Perlonius & d'Aquaviva Général de la Compagnie, forment un argument auquel il est difficile de répliquer.

Charles premier eut toutes les qualités qu'il falloit pour être un grand Roi, mais il n'étoit pas fait pour être Roi d'Angleterre, & l'Angleterre ne méritoit pas de l'avoir pour Roi. On voit ici le meilleur Maître, le meilleur Pere, le meilleur Mari, le meilleur Ami, le Conquérant le plus modéré, conduit à une fin tragique, par les hauteurs d'un des plus grands hommes d'Angleterre, par le zèle impétueux d'un Réformateur.